

HISTOIRE DES RELIGIONS

LES ETRUSQUES

DOCUMENTAIRE N. 514

Appelés « Tyrrheni » par les Grecs, « Tusces » par les Romains, les Etrusques habitèrent cette partie de l'Italie Centrale comprise entre les côtes de la mer Tyrrhénienne et les vallées du Tibre et de l'Arno. De là, ils étendirent leur influence et leur domination aux côtes de la Ligurie, à la plaine du Pô, à l'Umbrie, au Latium, à la Corse et même à la Campanie. L'évolution civile et sociale, la suprématie politique, économique et culturelle de ce peuple eurent une influence considérable sur l'ensemble de la Péninsule, du VIII^{ème} au VII^{ème} siècle av. J.C. jusqu'à l'époque des conquêtes romaines. Dans le Latium la domination des Etrusques cessa à la fin du VI^{ème} siècle, à la suite de la défaite qui leur fut infligée à Aricia par les armées romaines.

Les Etrusques parlaient une langue différente des dialectes italiques (on fait remonter leur origine aux populations préhistoriques de la Méditerranée) et depuis les temps les plus anciens connurent un essor magnifique, spirituel et religieux. D'après Hérodote ils étaient originaires de la Lydie, en Asie Mineure.

Comparée à la pacifique religion grecque, la religion étrusque révèle un caractère bien plus primitif et même parfois horrible, comme on peut le constater d'après des peintures qui ornent les tombeaux.

Il n'a pas été possible, jusqu'à ce jour, d'établir avec précision tous les aspects de la religion étrusque, à cause de l'incertitude des origines et de la difficulté de faire la part des sources littéraires et archéologiques

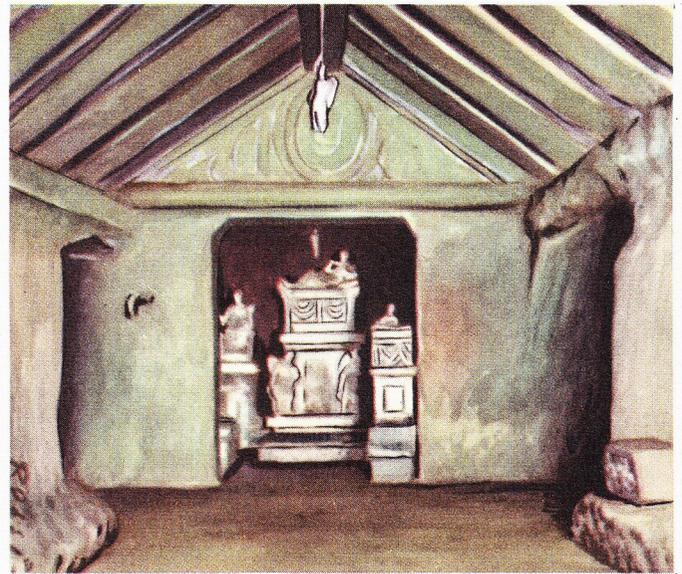
purement étrusques par rapport aux influences étrangères. De plus, certaines particularités de la langue délicates à décrypter, constituent un obstacle sérieux pour les études étruscologiques. Tout ce que nous savons a été déduit des trouvailles archéologiques et des documents d'écrivains classiques.

Selon la mythologie étrusque les divinités avaient des grades, et à leur tête on trouvait la triade Tinia-Uni-Menrva. D'autres divinités, bien que d'appellations indigènes, correspondent à celles du Panthéon romain: Tinia (Jupiter), Uni (Junon), Menrva (Minerve), Turan (Vénus), Turms (Mercure), etc. Par contre pour d'autres, les dieux romains correspondants manquent, comme c'est le cas pour Usil (dieu du Soleil), Cilens et Tecum.

Parmi les divinités ayant trait à la conception étrusque de la mort et du monde de l'au-delà nous citerons Mantus et Mania, divinités infernales représentant le couple grec Adès et Perséphon. Citons, d'autre part, Charun et Huchulcha. Charun est semblable à Caron chez les Grecs mais, chez les Etrusques, il remplit la fonction des Parques de la mythologie grecque. Il est en effet le maître de la vie des hommes. Quand il le veut il peut y mettre un terme d'un coup de son marteau. Avec lui se trouve Huchulcha, muni de deux grandes ailes et les bras ceints de serpents. Liés à l'idée de la mort, à cause de leur caractère guerrier, nous trouvons, en outre, deux divinités Léta et Lar. Parmi les



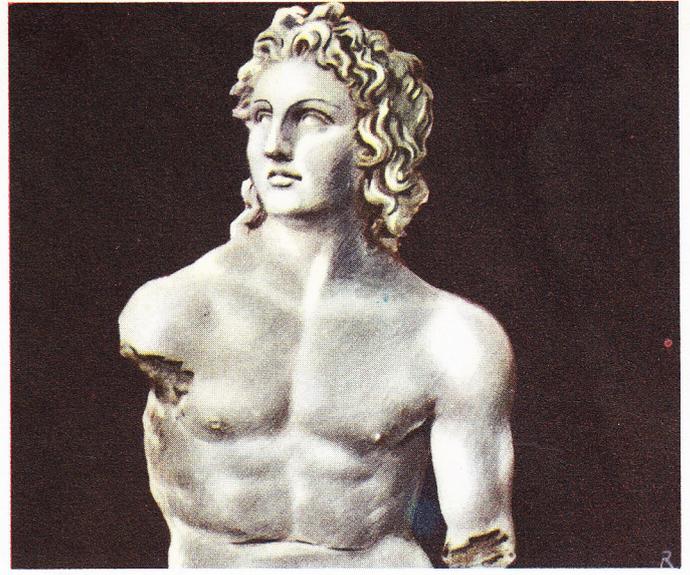
Des collines artificielles renferment les nécropoles étrusques du VIII^{ème} au VI^{ème} siècle av. J. C. Elles renferment parfois plusieurs caveaux mortuaires, auxquels on parvient par des boyaux creusés dans la montagne et dont l'accès n'est pas toujours facile. En dehors de celle de Caeres nous citerons les nécropoles de Tarquinia, de Veii et de Vulcis, aux riches décorations, et qui sont importantes à cause des utensiles qu'on y a retrouvés.



Le caveau des Volumniens, dans la région de Pérouse, remonte au I^{er} siècle av. J. C. et a été retrouvé intact quant à la chambre principale. L'urne consacrée à Arunte, fils d'Aule Velimna, le représente couché sur un divan avec en main la coupe du banquet. Dans la partie inférieure on retrouve deux Lases, démons féminins. En raison du caractère d'individualité relative du portrait d'Arunte il ne peut s'agir ici de portrait véritable.



Cette victoire ailée, qui appartient à un petit temple étrusco italique du IV-IIIème siècle av. J. C. nous rappelle des œuvres analogues de l'art grec. D'un mouvement souple dans sa partie inférieure, le haut nous apparaît comme un peu râblé et lourd.



Plusieurs divinités gréco-romaines furent adoptées par les Etrusques. L'Apollon de Veius devenu Aplu n'a plus rien de la divinité olympique. Il sourit, comme les statues grecques les plus archaïques, mais son visage a un air moqueur.

divinités féminines de l'Enfer nous trouvons Vanth, déesse bienfaitrice qui accueille les âmes, Culsu, une Parque munie d'une paire de ciseaux. Une place particulière est réservée par les Etrusques, parmi les divinités, à Voltumna, qui, selon Varron, correspond à Vertumnus, ancienne et suprême divinité étrusque vénérée dans un sanctuaire de l'Etrurie du Sud et qu'on appelait également Veltumne.

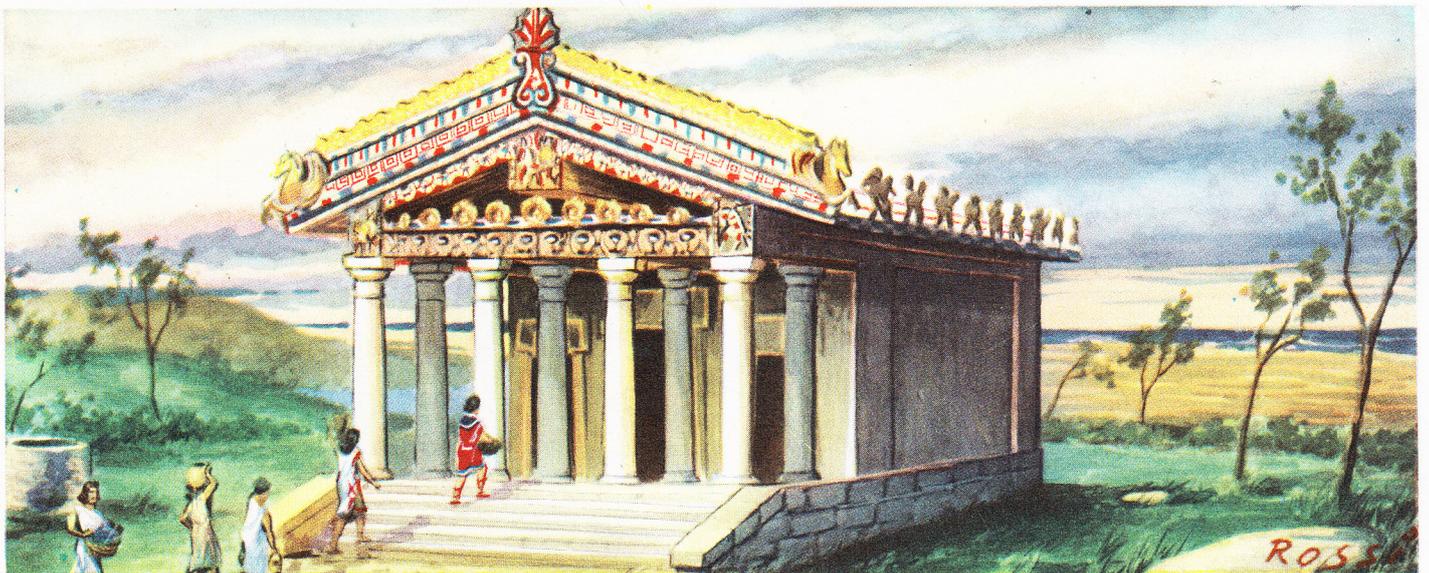
Les Etrusques se préoccupèrent de façon originale d'interpréter, grâce à des signes extérieurs, la volonté des divinités, ce qui les incita à accomplir des actes divinatoires en utilisant des méthodes très anciennes concernant les phénomènes naturels (tremblements de terre et mouvement des comètes), les vols des oiseaux, les naissances monstrueuses, etc.

Les actes du culte public étaient réglés par les « livres des destins et livres de la purification des âmes », et par le calendrier lunaire religieux.

Ces livres contenaient en outre certaines règles à observer pour la fondation des villes, pour l'organisation civile ou militaire et pour la consécration d'un temple ou d'un autel.

On assignait aux temples des prêtres recrutés parmi des familles nobles. Ce sacerdoce, organisé suivant une hiérarchie très stricte, était classé en catégories et parfois en collèges dirigés par un « Prêtre suprême ». L'importance de ce dernier était considérable au point de vue politique, car seuls les prêtres étaient en mesure d'interpréter les signes célestes. La célébration du culte consistait en des offrandes sans effusion de sang, en sacrifices sanglants et en prières.

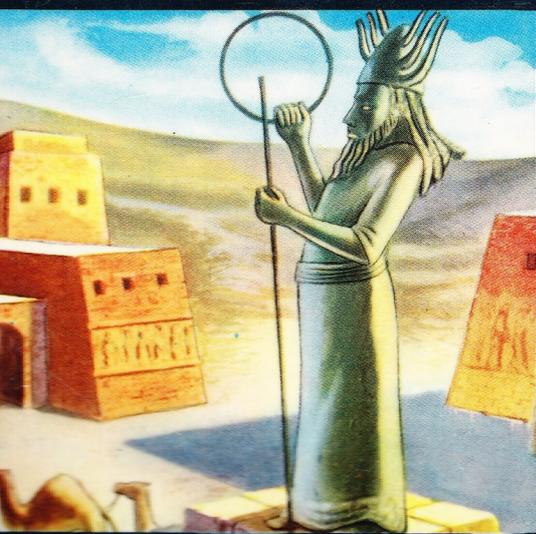
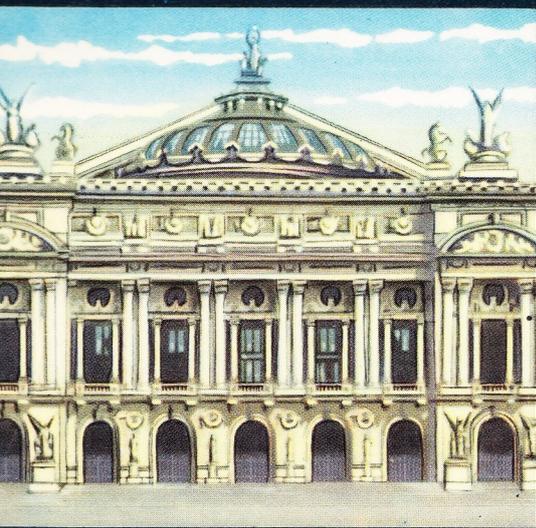
On mettait dans les tombeaux des ustensiles, des vêtements et des aliments, car, selon la conception religieuse étrusque, le défunt continuait sans changement, dans l'au-delà, sa vie terrestre.



Le temple étrusque passa ensuite par plusieurs phases. Dans la conception la plus ancienne il fut construit entièrement en bois comme jadis en Grèce, puis avec un soubassement en maçonnerie, tandis que la partie supérieure restait en bois, conservant jusqu'au IV-IIIème siècle sa structure d'origine. Plutôt bas et à triple cellule, son fronton et les bords extrêmes du toit sont ornés d'une série de divinités principales et secondaires en terre cuite aux couleurs vives.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VIII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M. CONFALONIERI, éditeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles